

## Statues



Sur l'autel du bras gauche du transept se trouve une Vierge portant l'Enfant, du 17<sup>e</sup> siècle. Elle a été classée M.H. le 10.07.1909.

Au début du chœur sont placées les statues d'un Saint Maurice et d'un Saint Joseph.

Au bras gauche du transept une Sainte Madeleine porte une croix.

Au bras droit, sur l'autel, est posé un Sacré Cœur (sur le socle on lit : « Venez à moi »).

Le même bras du transept comprend une Radegonde, une Jeanne d'Arc, un évêque bénissant, cette dernière statue est signée A (ristide) Belloc 1877 (atelier Vidiani, de Niort).

Adossées aux murs de la nef des statues représentent Jean l'évangéliste (aigle), Anne enseignant sa fille Marie, Thérèse de l'Enfant Jésus, Marie ouvrant les bras, Notre-Dame de Lourdes (La statue religieuse. Paris).



## Autre mobilier



On notera surtout au mur de droite de la nef un tableau de Saint Antoine au désert accompagné d'un cochon. Ce tableau du 17<sup>e</sup> siècle a été inscrit aux M.H. le 17.03.1997.

Il est situé dans l'espace réservé aux fonts baptismaux, dont les côtés sont décorés de faïences représentant des symboles chrétiens : arche, poisson, bateau avec clés sur la voile, ancre...



Les vitraux représentant Saint Antoine et Saint Maurice, dans la nef, sont de Philippe Riffaud, 16460 Chenon, juin 1996, avec Françoise Théallier.

Dans le bras droit du transept se trouve le mémorial des 62 morts de la paroisse pendant la guerre de 1914-1918. Les noms y sont rangés en trois colonnes séparées par un guerrier gaulois et un poilu. Au centre un aumônier assiste un soldat mourant.

Le chemin de croix de 1893 est fait de toiles peintes dans des cadres en chêne.

Les trois cloches, qui portent les noms de leurs donateurs, bénies le 28 janvier 1883, viennent de l'ancienne fonderie Saint-Loup créée en 1840 à Orléans, avec l'enseigne « A l'accord parfait », reprise par G. Bollée qui à l'époque avait fourni 2 000 cloches paroissiales.

Une belle église de la fin du 19<sup>e</sup> siècle, au riche mobilier, sur ce promontoire de la vallée du Clain.



© PARVIS - 2022

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI  
Centre théologique de Poitiers

[www.poitiers.catholique.fr/parvis](http://www.poitiers.catholique.fr/parvis)



## Château-Garnier (Vienne)

## L'église Saint-Maurice



« Joie pour tous ceux que tu abrites »

Psaume 5, 12

## Un peu d'histoire

En 1096-1099, le pape Urbain II prend sous sa protection les droits et les biens de l'abbaye de Charroux, dont l'église de Château-Garnier. Cette protection est renouvelée par Anastase IV en 1154, Innocent III en 1211. Jusqu'à la Révolution, l'église relèvera de Charroux dont l'abbé nommera le curé.

L'église a pour titulaire saint Maurice. Selon l'histoire mêlée de légende, Maurice était chef de la légion romaine thébéenne, recrutée en Thébaidé en Haute-Egypte. Cantonné à Agaune en Valais (Suisse), il refusa, avec sa troupe, de sacrifier aux dieux. L'empereur Maximien le fit massacrer ainsi que ses soldats (285 ou 302). Dans le diocèse de Poitiers une douzaine d'églises sont sous le patronage de saint Maurice (fête le 22 septembre). Il est le patron de l'infanterie.

## Une reconstruction complète

En 1881, l'église a une nef du 12<sup>e</sup> siècle, une porte d'entrée refaite au 15<sup>e</sup> siècle, un chœur du 13<sup>e</sup> siècle. Le plafond en torchis est en très mauvais état, le mur sud a perdu son aplomb d'environ 20 cm. Une restauration est jugée impossible. L'architecte de Tours, M. Jousse, est chargé de la reconstruction. Les travaux seront financés par une souscription, l'aide de l'État, un fort emprunt de la commune, les dons très généreux de Mme Anaïs d'Azac, veuve de François d'Azac, propriétaire du manoir du Pin. La première pierre sera bénie le 9 juin 1887. La réception des travaux a lieu en 1888. Le clocher sera achevé en 1890. L'église nouvelle est consacrée le 15 avril 1896 par Mgr Pelgé, évêque de Poitiers de 1894 à 1911. Le moellon avait été extrait d'un flanc du Clain, les bois de chêne provenant des forêts du lieu.

Le clocher-porche, hors œuvre, avec deux baies par côté à la salle des cloches, se termine par une flèche élancée en pierre.



La nef unique comprend trois travées voûtées d'ogives. Les colonnes engagées des doubleaux s'arrêtent à mi-hauteur pour dégager la vue des fidèles. De fait, l'église est claire, haute, bien adaptée aux célébrations.

La quatrième travée forme le carré du transept dont les bras n'ont pas d'absidioles. Cet ensemble est aussi voûté d'ogives.

Le chœur est en hémicycle avec voûte d'ogives.

## Les autels

Le maître-autel, sorti des ateliers de Vaucouleurs, a été consacré par Mgr Pelgé le 4 mai 1902.



Le devant représente une Mise au tombeau du Christ. Avec la pierre d'autel sont déposées les reliques de saint Gratus, martyr à Thagura (Afrique) en 304, et de saint Probus, martyr en Cilicie (Turquie) en 304 ou en Afrique en 437. De chaque côté de l'autel un ange porte un chandelier à 5 lampes. La porte du tabernacle est ornée d'un Agneau couché aux sept sceaux (Apocalypse, 5) avec au-dessus des gerbes et des grappes évoquant l'eucharistie. Les ailes du tabernacle portent quatre clochetons qui encadrent le dais d'exposition, lui-même surmonté d'un autre clocheton. Le mobilier de l'autel est en terre cuite peinte en polychromie, la garniture de l'autel est en bronze fondu et doré. Cet ensemble monumental a été inscrit aux monuments historiques (M.H.) le 27.05.2014.

L'autel du bras gauche du transept porte sur le devant un triangle rayonnant, avec en son centre le nom de Jéhovah en lettres hébraïques. Cet autel du 18<sup>e</sup> siècle en bois est galbé. De chaque côté du tabernacle

on lit les lettres MA entrelacées (*Maria*). A droite et à gauche de l'autel sont disposées deux consoles du 18<sup>e</sup> siècle d'époque Louis XVI. Autel et consoles ont été inscrits aux M.H. le 17.03.1997.

Sur le devant de l'autel du bras droit du transept est représentée une Cène : Jésus communie ses disciples. A sa droite il a Pierre et le disciple qu'il aimait (Jean 13, 22). A sa gauche Judas s'en va. Sur la porte du tabernacle Jésus, le Bon Pasteur, tient un grand bâton et porte une brebis.

A la suite du concile de Vatican II (1962-1965), les célébrations face au peuple se généralisent pour favoriser une meilleure participation des fidèles, ce qui est un retour à la pratique du premier millénaire, et un autel en bois a donc été installé à l'entrée du chœur.

## La chaire



En fin de nef, à gauche, est conservée la chaire à prêcher faite en bois sculpté. Les panneaux de la cuve sont ornés des figures des évangélistes avec leurs symboles, de gauche à droite : Matthieu (homme), Marc (lion), Jean (aigle), Luc (bœuf). Au-dessus de l'abat-voix un ange joue de la trompette. Réalisée en 1900, elle a été inscrite aux M.H. le 27.05.2014.

En face est placé un grand crucifix, pour que le prédicateur se souvienne du conseil de saint Paul : « Nous prêchons, nous, un Christ crucifié » (1 Corinthiens 1, 23). Aux quatre extrémités de la croix un médaillon représente le symbole d'un évangéliste.

